



# CHRONIQUE DU KALAHARI

Dans l'un des coins les plus reculés du monde, il existe un désert grand comme la Suisse et deux camps de tentes à faire pâlir les plus beaux palaces du globe. Break en terre complètement inconnue.

PHOTOS JORG BROCKMANN POUR SPORT & STYLE | TEXTE DAVID BATTY



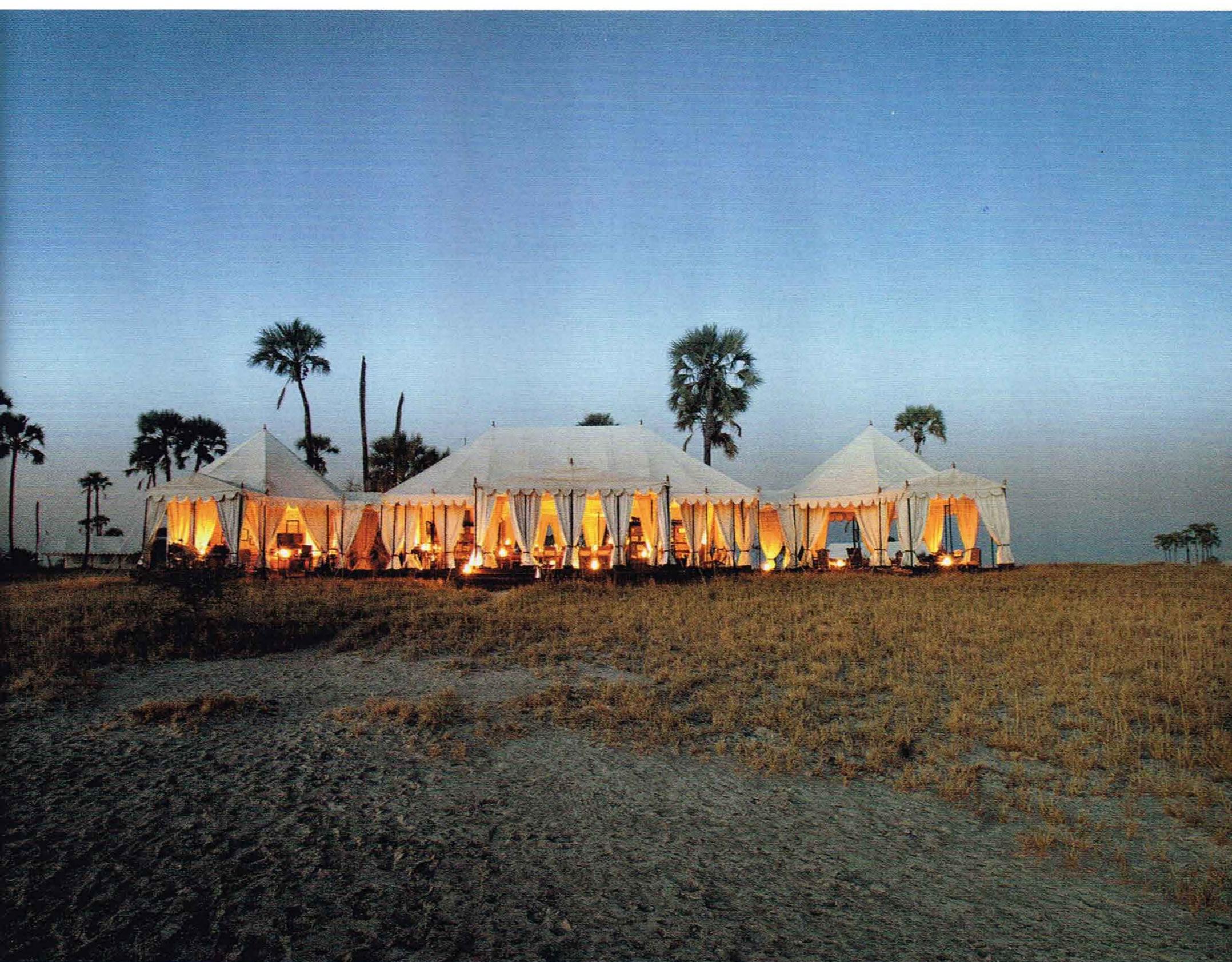
17h27, coucher de soleil depuis la piscine mobile du Jack's Camp.



À gauche, la savane quasi nue du Kalahari. À droite, la salle à manger du San Camp, le camp frère du Jack's, élu l'un des 10 lieux les plus romantiques du monde.

Vol BP 212 Jobourg - comme ils disent en Afrique du Sud - Maun au Botswana. 1h20 à peine, ciel limpide et quelques courbatures héritées d'un très long courrier Paris-Johannesburg. Depuis le hublot de l'avion, un long chapelet de plaines désertiques. Première leçon de géographie. L'hôtesse dans son uniforme bleu pétrole nous apprend que le Botswana c'est « 85 % de zones arides hydratées par le delta de l'Okavango au nord-ouest du pays ». Arrivée à Maun. Redécollage immédiat. Direction? Le cœur du Kalahari. Embarquement dans un avion/boîte de conserve, 1 pilote et 5 passagers compressés. 55 minutes plus tard et un transfert en 4x4 kaki, le Jack's Camp est à un jet de sable. Au volant, Super, notre guide. Un détail qui marque? Oui, sa taille. 1m98.

Sorte de camp aux tentes couleur militaire, le Jack's révèle un luxe quasi anachronique, à l'anglaise : meubles en acajou, tentures fleuries, tapis d'époque, trophées de chasse, livres d'origine... Un peu comme si l'intérieur bonbonnière d'une vieille lady avait été téléporté au cœur des solitudes australes. Autour d'une table d'hôtes, d'une limonade maison et de cookies au chocolat, les guests du camp se réunissent pour un premier briefing. Susan, une Américaine de Los Angeles, à l'âge indéterminé par les sévices de la chirurgie, apprend - comme nous tous d'ailleurs - que le camp est dépourvu d'électricité. Alors que la dizaine d'invités y voit le moyen tout trouvé de faire une coupure radicale avec le reste du monde, Susan s'étrangle. Son motif de



panique? Elle ne pourra pas faire son brushing quotidien avant le départ du premier safari.

### **PLONGÉE DANS LE GRAND RIEN**

17h46, le soleil se répand sous les nuages et transforme l'horizon en un gigantesque théâtre d'ombres africaines. Au loin, les premiers cris retentissent: les chacals sont de sortie. Le désert se réveille après une journée de torpeur. Sur le chemin, Super nous offre un résumé des évolutions géologiques du coin. Aujourd'hui appelé le «great nothing» (le grand rien) le Kalahari a été, il y a plus de 65 millions d'années, un lac, puis une forêt avant d'être ce qu'il est aujourd'hui: un désert à la vie trépidante où les animaux sont 10 à 15% plus gros qu'ailleurs sur le globe.

18h30, nuit noire. Retour au camp. Au dîner: minestrone au sherry et gin, poulet grillé et tarte butternut. *Good night?* Et comment. Dans une tente douillette éclairée à la lanterne, où l'édredon du lit à baldaquin est chaque soir réchauffé par une bouillotte. Nuit au chaud.

5h45, le froid me laisse sans volonté. Une seule chose est sûre, il n'y aura pas de douche ce matin. À 6 heures sonnantes, un toc sur la toile me rappelle l'heure du départ. Après une tasse de thé brûlant et deux petits sablés, je me prépare à tâtons. En bruit de fond, les premiers cris du désert. En quelques minutes, la nuit noire laisse place à la clarté encore voilée du jour. Départ impératif à 7h pour un trip suricates. Loin des safaris où l'on observe *big*

**« LE KALAHARI A ÉTÉ UN LAC, PUIS UNE FORÊT AVANT D'ÊTRE CE DÉSERT À LA VIE TRÉPIDANTE. »**

Missionary Road, la route  
qu'emprunta David Livingstone  
pour traverser le continent africain.  
À son extrémité, le point culminant  
de la région se situe sur l'île de  
Gabatsadi, à 3 m d'altitude.



fives et autres joyaux de la savane à la jumelle, le Kalahari joue la carte de l'intimité, de la faune et la flore au plus près et des silences qui en disent long. Et rapidement se prendre de passion pour ces petites bêtes tellement attachantes organisées en clans autour d'un couple dominant, vivant au cœur de souterrains complexes, passant leur temps à surveiller l'horizon et ses potentiels ennemis. Super en profite pour nous montrer, sous les craquelures d'un coin de terre boursoufflée par la soif, les branches d'un bulbe d'eau enterré à quelques centimètres sous terre, permettant aux animaux de s'abreuver en temps de pénurie extrême. Pour les néophytes que nous sommes, cette immersion dans un monde où rien ne semble vivre est l'un des meilleurs moyens de décrocher. Et l'attention de se porter ici sur chaque détail ou sur les mouvements subtils d'une vie apparemment invisible, pourtant infiniment riche.

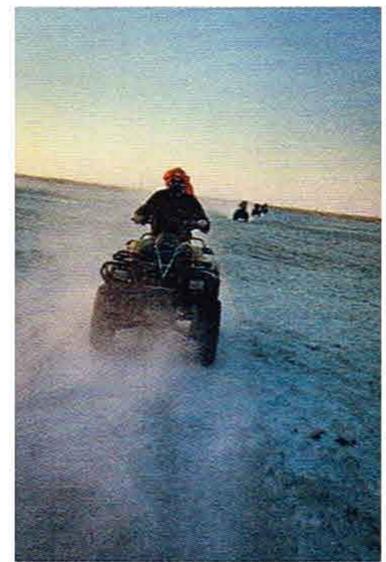
## UN DÉSERT DANS LE DÉSERT

Mais les grands enfants que nous sommes continuent d'espérer en secret se retrouver nez à nez face au roi de la savane, ou tout du moins face à l'un des membres de sa famille. Nous repérons des traces encore fraîches sur le sol marquant le déplacement d'un mâle, d'une femelle et de leurs deux petits. Un peu plus loin, la désorganisation d'un troupeau de zèbres semble corroborer les allégations de notre guide. J'ai l'impression d'être plongé dans un jeu de piste à la dramaturgie excitante. Dans la savane, hélas, les résultats ne sont jamais garantis. Pas de grands fauves à l'heure du déjeuner. Enfin pour cette fois, car la pugnacité, nous raconte Super, est la force vive du voyageur en terre hostile. Avant de regagner le camp, nous nous rendons comme en pèlerinage aux pieds du baobab de Chapman devant lequel David Livingstone, dans sa traversée de l'Afrique, avait installé son campement à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. D'un âge cano-

nique, 5 000 ans au compteur, il semble nous écraser par sa majesté et une circonférence avoisinant les 25 mètres.

11h30, Susan fait une ultime tentative pour utiliser le générateur servant à recharger les chambres froides afin de se faire un brushing de mi-journée. Fin du déjeuner, nous croisons sur le chemin menant au Tivoli de repos une mangouste chassant le cobra égyptien dans les herbes hautes encore brûlées par le soleil d'un été finissant. Je m'endors face à cette terre mangée par le sel, bercé par le sifflement des martins-pêcheurs et le caquètement des oiseaux hélicoptères, rêvant de Jack Bousfield, père du fondateur de Jack's Camp, longtemps camp de chasse aux tentes simples plantées sous les acacias, loin de l'oasis sophistiquée qu'il est devenu.

À mon réveil, départ en trombe et en quad pour le Ntwete Pan, désert dans le désert, immensité où règnent le sable et le sel sans aucune végétation à 360° à la ronde. Stop au beau milieu afin d'attendre le coucher du soleil. Nous nous allongeons au sol, nos cœurs et nos pouls raisonnent dans le silence assourdissant. Alors que le soleil plonge au fond d'un horizon incendié, la lune à peine levée commence à décrire sa course. Sous cette sphère scindée en deux surmontée d'une coupole, j'en profite pour m'allonger au sol et repense à cette phrase de Kipling: «*Tout bien considéré, il n'y a que deux sortes d'hommes dans ce monde, ceux qui restent chez eux et les autres*». ■



## DESERT BOOK

Partir au Botswana et s'offrir l'un des plus beaux voyages de l'année, c'est avec l'agence Tselana que ça se passe. Prix à partir de 7 059 euros par personne (sur une base double) incluant les vols A/R Paris-Johannesburg sur Air France en classe économique, les vols A/R Johannesburg-Maun sur Air Botswana en classe économique, 1 nuit au Fairlawns Johannesburg avec petit-déjeuner, 2 nuits à San Camp en tente double, pension complète et activités safaris incluses (fermeture de la mi-octobre à la mi-avril), 2 nuits à Jack's Camp en tente double, pension complète et activités safaris incluses (ouvert toute l'année), les vols en avion taxi et les transferts terrestres, l'assurance rapatriement. Tselana Travel vous conseille d'allier à ce voyage 2 nuits supplémentaires à Vumbura Plains Camp dans le delta de l'Okavango pour un supplément de 2 692 euros par personne. Tselana Travel, voyageur spécialiste du voyage sur mesure, 15 rue Monsigny, Paris 1<sup>er</sup>. Réservations : 01 55 35 00 30 et [www.tselana.com](http://www.tselana.com)

➔ Retrouvez plus de photos sur [www.sportetstyle.fr](http://www.sportetstyle.fr)